

Ce livre est composé avec
le caractère typographique
LUCIOLE conçu spécifi-
quement pour les personnes
malvoyantes par le Centre
Technique Régional pour
la Déficience visuelle et le
studio typographies.fr

TU PEUX
RENTRER
CHEZ TOI

MICHAEL ELIAS

TU PEUX RENTRE CHEZ TOI

Roman noir

Traduit de l'anglais (États-Unis)
par Claire Breton



VOIR DE PRÈS

Titre original : *You Can Go Home Now.*

© Michael Elias, 2018.

Published by arrangement
with Martine Bertéa Literary Agency.

© 2020, Éditions du Masque, département
des éditions Jean-Claude Lattès,
pour la traduction française. Tous droits
réservés.

© 2021, Voir de Près pour la présente
édition.

ISBN 978-2-37828-346-9

VOIR DE PRÈS

6, avenue Eiffel

78424 Carrières-sur-Seine cedex

www.voir-de-pres.fr

À Bianca, Fred et Sylvia, et Fred

« J'ai souvent ouï dire
que la peine amollit,
Qu'elle rend l'esprit craintif
et qu'elle le dénature.
Retenons donc nos larmes ;
passons à la vengeance. »

William Shakespeare, *Henri VI*

« J'encaissais tous tes coups,
Salopard de tireur au volant,
Mais c'est fini, oh, c'est fini.
Désolée que tu n'aimes pas ta vie,
Mais ma joie, ma joie,
ma joie ne te doit rien. »

Frazey Ford, *Done*

« Prononcez le mot secret et gagnez
cent dollars. »

Groucho Marx, *You Bet Your Life*

Grahamsville, État de New York
2004

Question :

Que peut-on faire pour tuer le temps
quand on est à l'affût pour tuer quelqu'un ?

On peut :

Respirer.

Observer.

Écouter.

Suçoter une pastille pour la toux.

On ne peut pas :

Fumer.

Téléphoner.

Mâcher du chewing-gum.

Uriner.

Merci.

L'homme se tient devant l'évier de sa

cuisine et regarde par la fenêtre. Il ne peut pas me voir. Je suis à 100 mètres de lui, en noir de la tête aux pieds. La date a été choisie pour qu'il n'y ait pas de lune. Perçoit-il ma présence ? Pressent-il qu'il est sur le point de mourir ? Il rince des assiettes avant de les mettre au lave-vaisselle.

Mon fusil, sur un trépied, est braqué vers la fenêtre. On m'a appris que je devais avoir sa tête dans la croix du viseur. J'ajuste mon angle.

Voilà qui est mieux.

Il lève le bras, prêt à fermer le rideau.

Trop tard.

La balle fusera à 700 mètres-seconde.

Le son se propage à 340 mètres-seconde.

L'homme sera mort avant d'entendre la détonation.

On m'a appris à ne pas fermer les yeux.

Je ferme les yeux et presse la détente.

Quand je les rouvrirai, il sera mort.

J'aurai tué son temps.

Et le mien aussi.

Sauf que moi, je serai en vie.
Et beaucoup seront sauvés.
Beaucoup seront sauvés.
Gloire à Dieu.

Refuge pour femmes Artemis
2018

J'ai deux yeux au beurre noir, peut-être bien le nez cassé, et le visage couvert d'éraflures. J'ai aussi une molaire branlante et une lèvre coupée qui n'arrête pas de saigner. Un attendrisseur de viande emmaillotté dans un torchon a ajouté trois hématomes violacés à mes cuisses. Histoire de faire bonne mesure.

Je grimpe dans ma voiture, conduis d'une main hésitante jusqu'à une place de stationnement libre sur Northern Boulevard, puis parcours à pied les deux rues qui me séparent du refuge. Je m'appuie à la grille en acier ; derrière, la porte en bois massif est munie d'un judas. Au-dessus, hors de portée, une caméra de surveillance est pointée sur moi. J'écrase la sonnette et

compte les secondes pour endormir la douleur. À la trente et unième, la porte s'ouvre. Une dame me regarde et secoue la tête.

– Désolée, on est complet. On n'a plus de chambre.

– Je dormirai par terre.

Je m'approche afin de mieux lui montrer ma tête. Je vois la sienne. La soixantaine, pas une ride, avec des yeux bleus pleins de gentillesse derrière de petites lunettes de grand-mère. Elle réfléchit un moment, puis, d'un ton de douce résignation :

– Bon, dans l'immédiat, vous dormirez dans un sac de couchage sur le canapé. Navrée de ne pas pouvoir vous promettre davantage.

Pas grave. Je suis dans la place.

*Poste de police de Long Island City
Deux mois plus tôt*

Sans déc ?

J'inscris ces mots puis je les raye.

~~Sans déc ?~~ Impossible d'écrire ça dans mon registre journalier – un gros dossier de feuilles volantes, aux pages tachées de café, contenant des notes sur mes auditions, arrestations, observations et appels téléphoniques, griffonnées au stylo-bille, au feutre et à l'encre bleu-noir. C'est le registre de tout ce qui concerne mon travail au sein de la brigade criminelle de Long Island City : enquêtes, interrogatoires, affaires en cours et en suspens, et, plus récemment, mes faits et gestes de ce mardi de mars, à l'exclusion de mon choix de déjeuner – un maxi sandwich boulettes-sauce marinara accompagné d'une bouteille de thé glacé. J'ai mangé la

moitié du sandwich et gardé le reste pour plus tard. Les boulettes clapotent encore dans mon estomac telles des serviettes mouillées dans un lave-linge. Mauvaise idée.

Ce jour-là, *Sans déc ?* a surgi à trois reprises. Avant d'y venir, je m'appelle Nina Karim. Je suis une célibataire de trente et un ans qui aime les chats, les films avec Ryan Reynolds, les couchers de soleil éclatants et les balades sur la plage en hiver, main dans la main avec un grand féministe moderne, aimant et légèrement barbu. *C'est ça, oui.*

**Registre journalier – police de Long
Island City : lieutenant Nina Karim
24 mars 2018**

10 h 35 : Entretien avec John et Melinda Steevers, 3600 Myrtle Drive, South Flushing. Leur fils Ronald ne s'est pas présenté à leur dîner dominical hebdomadaire ni à son travail

au Home Depot de Long Island City. Pas de réponse à leurs appels, textos et courriels. Le lundi, M. Steevers s'est rendu au domicile de Ronald, résidence Sunny Gardens, dans le Queens, où il a trouvé l'appartement désert. Aucune trace de l'épouse de Ronald, Susan. Presque tous les vêtements de cette dernière s'étaient envolés.

Mme Steevers : « La disparition de la femme de Ronald ne nous intéresse pas. On se détestait. »

M. Steevers : « C'est pas notre problème. »

Mme Steevers laisse entendre que Susan est capable de tuer leur fils. Je leur demande de remplir une fiche de signalement et dis que je vais poursuivre par une visite à l'appartement de Ronald.

11 h 45 : Entretien avec Lawrence McDermott, homme blanc, 25 Lancelot Lane, Northport, New York. M. McDermott avoue avoir tué quelqu'un mais sans se rappeler qui. M. McDermott est bien habillé et semble sain d'esprit, il est spécialiste en gestion des